

que verd. 2^o. Les yeux dont je parle, n'étoient nullement affectés de rouge & de verd. Le papier leur paroissoit très-blanc ; & aucune forte d'objet de couleur différente du rouge & du verd, ne leur paroissoit teint de ces deux couleurs ; ce qui cependant dans la supposition de l'auteur auroit dû arriver infailliblement.

* 1. Mars
1778, p. 335.

M^r. l'abbé Billy discute ensuite le système de l'auteur des *Lettres à une princesse d'Allemagne*, qui explique les couleurs par le nombre des vibrations du rayon dont l'œil est frappé *. *Le singulier*, dit-il, *c'est que l'auteur de ce système s'éleve contre les Newtoniens, qui, d'après les expériences les plus multipliées, les mieux constatées, les plus frappantes, reconnoissent que les couleurs sont dans la lumière ; & que tout-à-la-fois le même auteur avance que les couleurs diverses sont chacune attachée à un certain nombre de vibrations, qui s'achevent dans un certain tems. . . de manière que les rayons de lumière qui renferment autant de vibrations dans une seconde, seront nommés rouges ; c'est-à-dire, que, selon lui, les couleurs sont dans les rayons de lumière, quoique toutefois il soit ridicule de dire qu'elles sont dans la lumière, ce qui est une contradiction assez gentille.*

Je ne crois pas qu'après ce que j'ai dit au commencement de cet article, on puisse trouver dans le système des vibrations aucune apparence de contradiction. Les couleurs ne sont pas dans les rayons tels qui sont lancés par